

Le nom magique de Rossini a ressuscité le fantôme que l'on appelait jadis grand Opéra, espèce d'épouvantail qui n'avait quelque éclat aux yeux des étrangers, qui grâce aux pirouettes, aux entrechats de nos danseurs, et à un luxe de décors et de costumes qui est égalé aujourd'hui par les petits théâtres. A M. Lubbert appartient l'honneur de la régénération de notre premier théâtre. Il a achevé l'ouvrage qu'avaient ébauché les prédécesseurs, en stimulant la verve du grand maître, en le faisant généreusement récompenser des ses immortels travaux, enfin, en combattant avec courage les répugnances de quelques vieilles têtes à perruques, qui, aujourd'hui encore, quoiqu'un peu converties, ne jurent que par M. Gluck et Piccini [Piccinni]. C'est à cette régénération que nous devons cinq chefs-d'œuvre; *le Siège de Corinthe*, *Moïse [Moïse et Pharaon]*, *le Comte Ory*, *la Muette [la Muette de Portici]* (de M. Aubert [Aubert]), et *Guillaume Tell*. *Guillaume Tell* surtout, partition sublime, où le dramatique, l'expression musicale atteignent leur dernier degré de perfection. C'est à cette régénération que nous devons la retraite des *braillards et braillardes* Dérivis, Grassari, Quiney et autres, et la possession des Nourrit fils, des Dabadies, des Levasseur, des Alexis Dupont; de Mmes Damoreau [Cinti-Damoreau], Dabadie, Jawurek, etc., etc. C'est encore à cette régénération que nous devons cet orchestre admirable dont la vigueur, la netteté, la précision, étonnent et confondent; ces chœurs magnifiques qui ne sont plus seulement des masses se mourant dans un même espace, et chantant simultanément des morceaux d'une assommante uniformité. Si l'on ajoute à ce spectacle magnifique, qui ne plaît pas moins aux yeux qu'aux oreilles, un autre spectacle qui s'adresse exclusivement à la vue, et que font valoir le talent de sujets tels qu'Albert, Paul, Ferdinand, Coulon, Montjoie, Mmes Noblet, Montessu, Taglioni, etc., l'on ne sera point surpris de la vogue dont jouit aujourd'hui notre Opéra, et de la faveur dont il est l'objet de la part des étrangers qui en le visitant, ne craignent plus pour leur tympan et pour leurs oreilles.

LE MENTOR, JOURNAL DES VOYAGEURS, 26 août 1829, p. 2.

| | |
|-----------------------|--|
| Journal Title: | LE MENTOR, JOURNAL DES VOYAGEURS |
| Journal Subtitle: | GUIDE DES ETRANGERS. STATISTIQUE DE PARIS, LITTÉRATURE, THÉÂTRES, SCIENCES, BEAUX-ARTS, COMMERCE, TRIBUNAUX, MŒURS, MODES, ETC. |
| Day of Week: | Wednesday |
| Calendar Date: | 26 AOUT 1829 |
| Printed Date Correct: | Yes |
| Volume Number: | N°2039 |
| Year: | VI ^e ANNÉE |
| Series: | None |
| Pagination: | 2 |
| Issue: | Mercredi 26 Août 1829 |
| Title of Article: | REVUE THÉÂTRALE |
| Subtitle of Article: | ACADÉMIE ROYALE DE MUSIQUE |
| Signature: | None |
| Pseudonym: | None |
| Author: | None |
| Layout: | Internal text |
| Cross-reference: | None |